

ILE VERTE, 26 avril 1887. — Je suis heureux de pouvoir remercier sainte Anne du secours qu'elle m'a donné dans une tempête où j'avais de grandes craintes. J'ai compris qu'elle est toujours la patronne des navigateurs. Veuillez accepter pour son sanctuaire l'humble offrande ci-incluse. — P. M.

ANDOVER, DAKOTA, 27 avril 1887. — Depuis six ans je souffrais d'un rhumatisme inflammatoire. Pour obtenir ma guérison j'ai prié la bonne sainte Anne pendant une neuvaine que j'ai faite en son honneur dans l'église de notre paroisse, vu que je ne pouvais pas aller en pèlerinage à son sanctuaire. Sainte Anne a daigné écouter mes prières; mon mal a diminué sensiblement et il diminue petit à petit. Honneur et gloire à cette bonne mère. — Vitaline Viollet.

MONTREAL, 1er mai 1887. — Je viens aujourd'hui avec reconnaissance m'acquitter de la promesse que j'ai faite à la bonne sainte Anne de faire insérer dans le *Messenger*, la guérison d'un de mes enfants. A la suite de la rougeole, l'hiver dernier, il est devenu presque aveugle et nous craignons beaucoup qu'il ne vint à perdre la vue complètement. Je m'adressai alors à sainte Anne qui m'avait déjà secourue en d'autres circonstances; je mis mon enfant sous sa protection et je promis de faire inscrire sa guérison dans le *Messenger*, si je l'obtenais. Maintenant mon enfant est parfaitement guéri. Gloire et reconnaissance à la bonne sainte Anne. — Mme A. Bérubé.

TROIS-PISTOLES, 1er mai 1887. — Mon enfant qui souffrait du *rifle* a été grandement soulagé dès que j'eus promis de faire publier sa guérison dans le *Messenger*. — Mme Joseph Corbin.